

EN AVANT !

OSER PENSER, OSER AGIR...

N^o 1

BULLETIN
DES ETUDIANTS DU GROUPE D'ETUDES ET
D'ACTION SOCIALISTES TUNISIENS A PARIS

SOMMAIRE

EDITORIAL	1
MISE AU POINT	6
NOUVELLES DE TUNISIE	7
POEMES DE L'ONCLE HO	9
LA SOLIDARITE AVEC NOS CAMARADES S'ELARGIRA	10
PALESTINE : Soutenons la juste lutte armée du peuple palestinien	12
ESPAGNE : Le fasciste Franco proclame l'état d'exception	18
POEME VIETNAMIEN : Salut aux peuples maîtres de leur destin !	19
DOCUMENT : De la "démocratie" et de la dic- tature. (LENINE)	20
PERLES SUPREMES	23

F E V R I E R 1969

EDITORIAL

Le développement des luttes révolutionnaires des étudiants en Tunisie a apporté au mouvement estudiantin un enrichissement précieux et capital. Le niveau de la lutte a été porté à un stade supérieur et les acquis de ces quelques années de combat doivent être assimilés et préservés.

Ce que le mouvement a gagné en clarté, en radicalisation et en expérience révolutionnaire est d'une importance déterminante pour une évolution saine de celui-ci.

La nouvelle phase qui commence se caractérise essentiellement par la nécessité absolue d'un travail d'approfondissement idéologique sans lequel il serait difficile de préserver ces acquis; cette nécessité dont l'urgence s'impose à nous chaque jour de plus en plus, est ressentie non seulement par l'avant garde du mouvement mais par toute personne tant soit peu désireuse de comprendre et d'analyser la situation concrète de notre pays.

A la gauche tunisienne incombe donc la tâche de se surpasser, de se montrer à la hauteur de ses responsabilités, en sachant ouvrir les voies concrétisant de nouvelles perspectives de lutte. Elle n'a pas le droit de se refermer sur elle-même, d'avaler ses divergences, d'étouffer ses contradictions, voulant paraître à tout prix unie, ayant ainsi de l'unité une conception métaphysique et figée. Ceux qui appellent à l'unité à tout prix, au sein du mouvement étudiant, ceux qui la souhaitent et travaillent à sa réalisation se doivent de préciser à quelle genre d'unité ils aspirent.

Cet effort de précision est d'autant plus urgent que, travailler aujourd'hui dans la clarté, devient une nécessité impérieuse. C'est pourquoi, nous tenons à exposer ici le plus clairement possible notre conception de l'unité.

Pour nous, l'unité n'est concevable que dans la mesure où elle fait avancer le mouvement. Sachant combien de fois elle a servi de masque pour camoufler les ignorances et les déviations (volontaires ou involontaires), combien de fois elle a été utilisée pour tromper

et détourner; disons le tout net, une "unité" qui sert ces desseins n'a aucune raison d'être.

Une autre conception non moins erronée de l'unité consisterait en un échange excessif de "politesses" et de "délicatesses" entre les différentes composantes de la gauche, à éviter de "gêner" les "camarades", à ne pas trop les bousculer et les brusquer.

En d'autres termes cela veut dire: renoncer à aller au fond des choses, se maintenir dans la médiocrité et user de l'hypocrisie. Ce qui a pour corollaire: noyer la gauche révolutionnaire dans un mouvement vague et imprécis, et la priver surtout du rôle d'avant garde qui lui revient. Bête et inefficace, une telle "unité" conduira le mouvement dans une voie de garage. Nous nous faisons un devoir aussi de la rejeter.

Mais l'unité n'a jamais été pour nous quelque chose de statique, ainsi ne la concevons nous que du seul point de vue dynamique. Nous voulons dire par là, que l'unité ne peut être que: REELLE, VIVANTE et MOUVANTE. Réelle à l'opposé d'abstraite, c'est à dire qu'elle doit se concrétiser par des formes précises et définies, elle ne doit pas rester au stade de verbiage et de bonnes intentions. Cette concrétisation de l'unité se traduira dans les actions menées en commun par toutes les organisations de la gauche, faisant associer à chaque fois à ces actions, le plus grand nombre possible de militants inorganisés.

Il y a bien entendu des points d'accord- bien que limités - à la base desquels le travail en commun est possible. Ce sont ces points là qui vont donner à l'unité son fondement réel, sa base matérielle: entre autres:

- libération de tous les détenus politiques;
- lutte anti-impérialiste;

Vivante, l'unité doit l'être dans toutes ses manifestations et ses expressions. Sa vie, elle ne la doit qu'à la libre circulation des idées en son sein. C'est une condition essentielle de son existence.

Dès lors nous devons travailler à faciliter cette circulation en créant et en multipliant les canaux de communication entre les différents courants de la gauche. Cette conception vivante de l'unité ne fait pas de la diversité des courants et des tendances forcément un obstacle. Au contraire, cette diversité, si la circulation est assurée dans les

les meilleures conditions peut et doit devenir le ciment de cette unité.

Mais comment assurer cette libre communication? C'est uniquement par le DEBAT, par la confrontation, par la polémique.

Donc si nous souhaitons l'unité de la gauche, généralisons le débat, élargissons-le à des couches toujours plus grandes du monde étudiant.

Ne craignons pas le dialogue, ne le fuyons pas; cherchons le.

Mouvante, l'unité doit se refuser à la stagnation, à l'inertie.

Produit de la nature en mouvement, l'unité ne peut que suivre les lois du mouvement. Elle est mobile du fait de la mobilité des idées, du fait de la lutte entre les idées; elle se fait et se défait pour se refaire ensuite sur des bases nouvelles et supérieures (suivant le schéma: unité-critique-nouvelle unité). A chaque étape nouvelle atteinte, correspondent des rapports de force nouveaux, des objectifs nouveaux et toute une nouvelle organisation pour consolider et affirmer cette unité.

Ce mouvement inhérent à l'unité assurera le développement et la croissance de la gauche.

Mais ayant défini notre conception dialectique de l'unité, nous nous pressons de préciser dans quel cadre nous entendons la développer et la consolider; car pour nous il ne peut s'agir d'une unité sans objectifs et sans buts précis; et nous ne saurions ignorer trop longtemps la question fondamentale qui se pose à nous: unité, pour quoi faire?

L'unité restera une utopie, un vain mot, si elle n'est pas insérée dans le cadre de la révolution prolétarienne en Tunisie, c'est à dire si elle ne travaille pas à la réalisation de cet objectif à long, à moyen et à court terme.

Nous concevons cependant parfaitement que tel n'est pas l'objectif de certains, que d'autres se contenteront de bien moins et que d'autres encore se le refuseront purement et simplement. Et si nous sommes aujourd'hui embarqués tous ensemble dans cette même galère qu'est la gauche tunisienne, nous entendons ne pas nous laisser conduire à l'aveuglette dans des courants incertains, mais bien au contraire de mener la lutte ~~pour le triomphe de son objectif~~ pour le triomphe de son objectif.

Pour le mériter, nous savons qu'il nous faut beaucoup de vigilance, beaucoup de courage et autant d'abnégation.

Est-ce à dire que nous nous refusons à tout travail en commun

avec ceux qui ne partagent pas nos objectifs finaux?

Est-ce à dire que nous nous empressons de balancer par dessus bord toute personne se trouvant en désaccord avec nous?

Mis à part ce qu'il y a de dogmatique dans une pareille attitude, notre galère ne résistera pas longtemps à la prochaine tempête si elle se vide trop tôt de ses "marins". Parce que notre conception de l'unité est réelle, nous ne saurions adopter une telle attitude. Nous pensons qu'il est possible de travailler dans un esprit unitaire sur des points précis, qui constitueront en quelque sorte le programme minimum de toute la gauche.

Mais nous refusons qu'on nous restreigne à ce programme minimum, et qu'on nous interdise au nom de ce programme minimum d'aller en avant; bref, qu'on nous bloque la galère dans le premier port rencontré.

Non seulement nous comptons assurer ce programme minimum, non seulement nous comptons le faire dans un esprit dynamique et vivant, mais aussi nous comptons travailler à réaliser notre objectif final. Sur ce point aucune concession de notre part ne sera possible.

Au delà de ce programme minimum, il nous appartient de fixer un programme intermédiaire qui va dans le sens de la réalisation de notre but à court terme. Notre but à court terme, consisterait à assurer la propagation et la diffusion à fond du marxisme-léninisme: idéologie du prolétariat, auprès des masses populaires et surtout auprès de leur avant-garde, la classe la plus révolutionnaire de toutes: la classe ouvrière.

Notre programme intermédiaire consisterait à mener une véritable propagande pour les idées marxistes révolutionnaires parmi les intellectuels et la jeunesse estudiantine. Lénine disait que la conscience de classe ne sera apportée à la classe ouvrière que de l'extérieur. Ainsi devons-nous nous assigner la tâche d'éveiller cette partie de la jeunesse tunisienne qui a eu le privilège d'accéder à la culture et au savoir, et d'en dégager le maximum de cadres révolutionnaires.

De la gauche, au sens traditionnel du terme, doit ressurgir la gauche révolutionnaire, l'avant-garde révolutionnaire, seule capable d'imprégner la lutte d'un souffle nouveau.

Cette gauche révolutionnaire est en train de naître. Sa naissance, nous le savons, ne se fait pas sans douleur, sans heurt ni sans déchirement.

Ce journal se veut, à côté de notre organe national: "Perspectives tunisiennes" l'un des creusets où se forment les idées révolutionnaires

et où l'on apprend le métier de révolutionnaire.

Il répondra aux exigences particulières et concrètes de la situation des étudiants tunisiens à Paris.

Puisse "EN AVANT " remplir le rôle qu'il s'est assigné avec le concours de tous ceux qui refusent de courber l'échine devant la répression destourienne et tous ceux qui n'ont pas peur de l'indispensable confrontation entre les points de vue.

Il faut oser penser.

Il faut oser agir.

==/==/==/==/==/==/==/==/==/==/==/==/==/

ETUDIANT TUNISIEN,

CE JOURNAL EST LE TIEN;

tu dois contribuer:

- à son ELABORATION, en nous fournissant des articles des analyses, des enquêtes...
 - à sa DISCUSSION de son contenu,
 - à sa DIFFUSION auprès de tout étudiant tunisien,
 - à son FINANCEMENT.
-

M I S E au P O I N T

Ces derniers jours, un tract a été diffusé, signé d'un " Comité de solidarité avec les détenus progressistes Tunisiens".

Deux remarques s'imposent à ce sujet:

1°) Dans l'exposé des faits, les auteurs ont fait un choix curieux parmi les manifestations qui ont eu lieu ces derniers mois à Tunis. C'est ainsi, par exemple, que les événements du 15 mars qui ont été le prétexte du procès de septembre sont, tout simplement, oubliés. Quant aux manifestations du 5 juin 1967, aucune mention n'est faite des provocations racistes qui furent le fait du pouvoir corrompu. abondamment montré le procès de Ben Jennet.

Si certains veulent reprendre à leur compte ces provocations nous leur laissons sans regret cet honneur.

2°) Ben Jennet est présenté dans ce tract comme militant baathiste. On comprend alors que le tract ne parle pas du procès de septembre, car là, Ben Jennet a affirmé devant la Cour de Sûreté son appartenance au G.E.A.S.T.

Ce redoutable honneur lui a d'ailleurs valu 4 années de prison supplémentaires!

En Tunisie, comme il est devenu constant maintenant, deux sons de cloche. D'un côté la propagande officielle qui proclame contre toute évidence que tout est pour le mieux. De l'autre, les faits.

Malgré une information strictement contrôlée, certaines choses finissent par être connues.

C'est ainsi que le 10 janvier dernier, une grève de la faim a été déclenchée à la cité Universitaire du Bardo.

Motif: loyer trop élevé (6 Dinars contre 3 à Ras Tabia).

A la réunion qui se tient le soir même, on vit les représentants de l'UGET faire cause commune avec les représentants de l'administration.

Les étudiants répondirent par des slogans clairs: " A bas l'UGET ", " Nous voulons des actes, non des paroles ",.

Une bagarre a lieu entre eux et les hommes de mains de l'UGET. Puis les policiers de la D.S.T. arrivent!

Ce mouvement qui émane de jeunes étudiants, encore lycéens l'an dernier, montre que les choses sont claires pour tous: l'UGET apparaît comme un instrument du pouvoir, un appendice de l'administration.

N'est-ce pas la preuve que les événements de l'année dernière ont contribué à la prise de conscience des étudiants.

Le pouvoir ne s'y trompe d'ailleurs pas. Si dans les discours officiels on tente de minimiser les choses, Bourguiba, par exemple, découvre que les mouvements étudiants dans le monde ne sont que le fait d'une infime minorité.

Les mesures sont prises, pratiquement, pour empêcher la prise de conscience des étudiants:

- augmentation du nombre d'heures de cours
- examens très fréquents
- enseignement dogmatique

Une autre mesure qui marque le sens de l'arrivée de Ben Salah comme Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale:

l'exclusion de tout élève ayant redoublé deux fois dans sa scolarité.

Le sens est clair.

Il s'agit de rejeter une fraction de la jeunesse pour n'avoir pas plus tard à affronter les revendications de diplômés pour lesquels aucun emploi n'aura été créé.

Le pouvoir se rend compte que poursuivre la politique de scolarisation et, en particulier, former, par les collèges d'enseignement moyen, des cadres techniques qu'on ne pourra pas employer, c'est mettre l'accent sur l'échec de sa politique économique aux yeux du peuple.

Une solution restait: diminuer en cours de route les élèves des établissements scolaires.

Pour mettre fin à toute agitation universitaire, Ben Salah a employé le vieux moyen éculé de l'arrivisme.

Aujourd'hui, le Ministère de l'Education Nationale est plein d'anciens responsables de l'UGET.

Si ces mesures dévoilent un peu plus aux yeux de la masse des étudiants le rôle de l'UGET, il n'en reste pas moins que ces nominations suscitent au sein des Destouriens des rivalités et des jalousies qui sont apparues, par exemple, au congrès de Manzel Temime (Aout 1968).

Ces "opposants" s'envoient à la tête des objectifs idéologiques. Même le pouvoir se fait l'écho de soi-disants débats d'idées.

Ne nous y trompons pas !

Il s'agit de déguiser de mesquines querelles d'arrivistes !

De même, d'ailleurs, sur le plan politique, l'arrestation de Belkhodja et de ses acolytes a été réalisée suivant un scénario, maintenant bien mis au point.

Dans une première étape, on laisse croire qu'il y a derrière les premiers arrêtés des responsables de haut rang, que les choses ne s'arrêteront pas là....

Puis la machine s'arrête.

Il ne s'agit pas d'un complot, mais d'un léger abus de pouvoir: "Belkhodja faisait faire des rapports de police sur les ministres".

Connait-on une police qui ne fasse des rapports sur les hommes du pouvoir?

Par contre, si dans abus de pouvoir, le peuple a cru voir avec l'arrestation de Kacem, la dénonciation des tortures, le gouvernement l'a vite détrompé.

De ce côté, rien de changé.

Enfin, troisième étape du scénario: Ben Salah fait courir le bruit que tout va changer, que le Président a tout appris et qu'il réglera les problèmes avec discrétion. Certains éléments de la gauche, qui, en général, n'attendent que ça, sont alors prêts à faire quelques pas et le tour est joué.

Au moment de tirer ce journal, de graves nouvelles nous parviennent de Tunisie.

Des manifestations ont eu lieu, au Sahel.

Un mort, selon la presse officielle. Nous donnerons, dès la prochaine fois, notre point de vue sur les mesures économiques prises dans la campagne, mais, dès à présent, remarquons que le pouvoir n'a d'autres méthodes pour répondre que la répression. Ici, comme ailleurs, un seul langage: la force.

EN ENTRANT A LA PRISON DE TSING SI

En prison les anciens accueillent le nouveau.
Des nuages d'azur poursuivent ceux d'orages.
Dans le ciel, librement, sont passés les nuages...
Un homme libre, seul, reste au fond d'un cachot.

(HO CHI MINH, Carnet de prison, éd. de HANOI
en langues étrangères.)

QUATRE MOIS, DEJA

"Un jour incarcéré:
mille années au dehors"
Ce dicton des Anciens
n'est pas vaine parole!
Quatre mois inhumains
au fond de cette geôle
Plus que dix années d'âge
ont ravagé mon corps

Parce que:

Quatre mois affamé
Quatre mois d'insomnie
Sans pouvoir se changer
Sans pouvoir se laver

Subséquentement:

Une dent m'a quitté
Maints cheveux ont blanchi
Noir, maigre, diable affamé
Plein de gale et de plaies

Heureusement:

Patient, je suis-inébranlable-
ne reculant pas d'un ompan
Matériellement misérable,
Ferme -moralement.

(HO CHI MINH, même référence)

LA SOLIDARITE AVEC NOS CAMARADES S'ELARGIRA.

Le pouvoir peut briser le moral de nos camarades; il leur inflige un traitement inhumain et interdit à leurs familles de leur rendre visite. Dernièrement même, on vient d'apprendre que des pressions inadmissibles sont exercées sur les familles pour obliger les détenus à demander le pardon.

Ce sera peine perdue!

D'aucuns nous demandent de se taire et se terrer, si nous voulons que nos camarades soient libérés. Ils se trompent lourdement ces défaitistes et ces paniquards! Ils oublient que la liberté et la démocratie ne se donnent pas, elles s'arrachent.

C'est ainsi que pour faire connaître les conditions scandaleuses de détention de nos camarades et de tous les autres détenus politiques, nous avons dû développer une intense activité internationale auprès des organisations étudiantes amies.

Les étudiants du GEAST ont été invités à différents congrès d'organisations étudiantes.

Au congrès de l'UNEF, le représentant de l'UGET (en fait du pouvoir) a refusé de s'expliquer sur le procès de Tunis et a préféré se retirer. Personne ne l'a retenu; un télégramme a été adressé par l'AG du Congrès à Bourguiba exigeant la libération de tous les étudiants, professeurs et intellectuels détenus. Remarquons que ce télégramme a été signé par le représentant des étudiants tchécoslovaques.

Au congrès de la FEANF, lequel a voté la motion suivante sur le mouvement étudiant.

"Considérant le rôle d'agent de l'impérialisme notamment américain que joue en Afrique le régime réactionnaire de Bourguiba;

- Considérant l'inféodation de la direction de l'UGET au pouvoir anti-populaire repressif et pro-impérialiste de Bourguiba;

- Considérant les méthodes anti-syndicales et anti-démocratiques de la direction de l'UGET pour évincer par tous les moyens les étudiants progressistes de la direction de l'Union: vol d'urnes, vente illégale de cartes, non-convocations de corps etc...

- considérant le rôle repressif que joue la direction à l'égard du mouvement étudiant tunisien (établissement de listes noires d'étudiants progressistes, dénonciation à la police, sévices corporels d'étudiants dans les locaux même de l'union);

- considérant la participation active de la direction de l'UGET dans les campagnes anti-communistes et de dénigrement systématique des progressistes lancés par le gouvernement réactionnaire tunisien;

Le XXIème Congrès de la FEANF tenu à Paris du 26 au 30 décembre 1968:

- condamne énergiquement la direction fantôme de l'UGET, inféodée au régime pro-impérialiste de Bourguiba;

- exprime son entière solidarité avec les luttes des progressistes tunisiens auprès de leur peuple, se félicite de la rupture de fait de ses relations avec l'UGET, et décide de confirmer cette rupture;

- appelle toutes les organisations internationales anti-impérialistes à se prononcer sans équivoque sur la répression qui s'abat sur le mouvement étudiant tunisien;

- mandate le CE de la FEANF pour exiger l'exclusion de l'UGET de l'UIE comme membre associé.

Au congrès de la Confédération des étudiants iraniens, qui s'est tenu à Cologne du 2 au 10 janvier 1969, lequel a voté une motion sur le mouvement étudiant en Tunisie:

- "- considérant la ligne politique générale de la confédération des étudiants iraniens,
- considérant la ligne anti-impérialiste conséquente qu'elle s'est engagée à suivre depuis sa fondation,
- considérant la détermination inébranlable de la CIS de soutenir la lutte contre tout régime et organisations réactionnaires, qui se mettent au service de l'impérialisme,
- considérant l'inféodation de la direction de l'UGET au régime réactionnaire tunisien et la défense qu'elle prend de sa politique étrangère fondamentalement opposée aux intérêts des peuples vietnamien et palestinien,
- considérant les méthodes bureaucratiques et policières des dirigeants de l'UGET et de son Comité exécutif pour stopper la juste lutte des étudiants progressistes tunisiens contre l'impérialisme et contre le régime réactionnaire tunisien,
- considérant le rôle répressif joué par les dirigeants de l'UGET lors de la dernière vague de répression qui s'est abattue sur tous les progressistes tunisiens et son silence criminel devant les lourdes condamnations arbitraires de ses propres militants de base (Ben Jennet, Razgallah, Ben Othman etc...)

Le IXème congrès de la CIS,

- condamne énergiquement la direction fantôme de l'UGET et considère toute relation avec cette organisation fondamentalement en contradiction avec la ligne politique de la CIS,
- déclare son entière solidarité avec les étudiants progressistes et le peuple tunisien et les soutient fermement dans leur lutte contre l'impérialisme américain et ses valets intérieurs,

Le IXème congrès de la CIS recommande au prochain comité exécutif,

- de demander l'exclusion de l'UGET, organisation complètement bureaucratique et policière, de l'UIE,
- de faire parvenir cette motion à la direction actuelle de l'UGET!

Par ailleurs, lors d'un meeting tenu le 15 décembre 1968 par les étudiants progressistes de la Cité internationale de Paris sur le thème: "lutttes étudiantes dans le monde", ce télégramme a été envoyé à Bourguiba: "les étudiants progressistes de la Cité internationale de Paris réunis en meeting le 15 décembre 68:

- dénoncent le procès d'opinion intenté aux ouvriers, étudiants et intellectuels tunisiens,
- condamnent les conditions scandaleuses de détention des condamnés,
- exigent leur libération et dans l'immédiat que leur soit reconnu le statut de détenus politiques.

oooooooooooooooooooo

Palestine :

Assez de démagogie . Soutenons la juste lutte armée du peuple palestinien .

Aujourd'hui se développe , au grand désarroi des sionistes et des impérialistes , un large mouvement international de solidarité avec le peuple palestinien , et particulièrement avec ses deux principales organisations de lutte : le mouvement de libération nationale " El Fath " et le F.P.L.P. Ce large mouvement de soutien fait suite au développement de la lutte armée contre l'Etat d'Israël et aussi à la clarification idéologique et politique intervenue dans cette même lutte.

Parce que la révolution palestinienne est guettée par de nombreux ennemis - camouflés ou déclarés - , parce qu'elle ne manquera pas d'avoir des répercussions qualitatives sur la lutte anti - impérialiste dans tous pays arabes - y compris le nôtre - , les marxistes - léninistes tunisiens se doivent de prendre position , sans équivoque sur la révolution palestinienne et se départir nettement de la démagogie ou des surenchères des uns , et de l'opportunisme ou de la démission des autres .

I./Quelle était la situation du peuple palestinien avant Juin67:

1^o/ Le peuple palestinien était sous la tutelle des gouvernements arabes , et pis encore , ses fils les plus valeureux , qui ont compris la nécessité de la lutte armée populaire contre leur oppresseur : l'Etat sioniste d'Israël , étaient traqués , emprisonnés , torturés , voire - même liquidés physiquement . En effet , on peut lire dans le mémorandum adressé par le M.L.P. " Fath " aux chefs d'Etats arabes , réusnis au (3^e) sommet à Kharthoum :

" Depuis le départ en terre occupée de nos commandos de libération en Janvier de cette année 1965 , notre organisation a constaté avec amertume que l'attitude des gouvernements arabes à l'égard de ces activités n'était pas une attitude saine . Dès le premier raid , des martyrs d'El - Assifa sont tombés victimes de balles tirées par des soldats arabes sur notre terre sacrée . Des vagues d'arrestations et de répression sévirent dans les différents secteurs palestiniens sous administration arabe ...

" Nous fûmes donc amenés à poser certaines questions : Comment un gouvernement qui sévit contre la révolution palestinienne en cours , peut - il s'employer d'un autre côté à promouvoir une organisation palestinienne ? Sur l'ordre de qui , et pour le compte de qui se trame ces manoeuvres ? ...

" Il est affligeant de voir des gouvernements arabes s'ingénier à planifier de concert avec l'ennemi lui - même une opération de répression et de poursuite de nos combattants et d'étouffement de la révolution entreprise par notre peuple" (1) .

Le peuple palestinien était donc écarté de sa propre lutte de libération complètement ignoré de l'opinion internationale . La question palestinienne était ramenée à un problème entre les Etats arabes et l'Etat d'Israël,

Et nous n'en voulons pour preuve que 2 faits :

- aucun effort n'a été fait pour aider le peuple palestinien à s'organiser de manière autonome , à l'écart des invectives et des courants politiques qui déchirent le monde arabe - bien au contraire - .

- au cours des multiples conférences au sommet , la représentation palestinienne n'était admise qu'à titre d'observateur , même lorsqu'elle était la création des Etats arabes (O.L.P. de Choukeiri)

(1) cf mémorandum traduit dans " Perspectives Tunisiennes " N° 15 (Oct67)

2°/ La propagande des pays arabes sur le problème palestinien était des plus néfastes, et contribuait à les isoler complètement de l'opinion internationale démocratique, ce qui laissait à l'Etat d'Israël la porte ouverte à toutes les aventures. Les forces rétrogrades cultivaient chez les masses, dans les pays arabes les sentiments les plus racistes, le nationalisme le plus chauvin (2). Dans cette propagande, la liaison avec la lutte des autres peuples opprimés et le rôle de l'impérialisme était soit ignorée, soit présentée de manière si superficielle qu'elle ne convainc personne.

3°/ Il faut remarquer que cette façon de poser le problème facilitait la propagande sioniste, soutenue par la presque totalité de la presse réactionnaire internationale. Ainsi, dans cette propagande, le peuple palestinien n'existait pas, le problème devenait un problème de réfugiés arabes pour lesquels on entendait les propositions les plus extravagantes (telles : indemnisation, réinstallation dans les autres pays arabes ou n'importe où, etc...), et enfin Israël apparaissait comme un pays faible entouré de 100 millions d'adversaires qui voulaient sa perte. En un mot, la propagande sioniste, épaulée par la démagogie des Etats arabes était parvenue à faire oublier l'existence même du peuple palestinien.

Telle était la situation dans laquelle se trouvait le peuple palestinien avant l'agression israélienne de Juin 1967.

II./La situation nouvelle créée par l'agression de Juin 1967 :

Après Juin 1967, aussi bien la propagande sioniste que la façon erronée de poser le problème par les pays arabes se sont écroulées, et c'est pourquoi nous pensons que Juin 1967 a été à coup sûr la première victoire politique du peuple palestinien, depuis la création de l'Etat sioniste.

En effet la victoire militaire israélienne de Juin 1967 a montré les limites et les points faibles d'Israël tant sur le plan militaire que sur le plan politique. Elle a aussi établi définitivement que le principal concerné est le peuple palestinien, et enfin que le problème qu'une certaine gauche (I) européenne a jusqu'ici appelé : conflit " judéo - arabe " est en fait un problème politique.

A./Limites et faiblesses de l'Etat sioniste :

- sur le plan militaire :

la preuve est maintenant faite d'une part que la guerre classique d'armée à armée est - pour le moment du moins - à l'avantage de l'armée israélienne. D'autre part, et surtout, que tous les développements scientifiques dont se gargarise la propagande sioniste ne peuvent avoir le dernier mot dans une guerre populaire (3). De cela le peuple vietnamien héroïque nous donne chaque jour, et depuis de nombreuses années, la preuve la plus éclatante, face à la première puissance technique et militaire du monde.

- sur le plan politique :

On peut dire d'abord que Juin 1967 a sonné le glas de la propagande sioniste puisque le peuple palestinien, dont celle-ci a réussi à faire oublier l'existence auprès de l'opinion internationale, se place de plus en plus au premier plan de la lutte en tant que principal concerné. L'attaque de l'aéroport de Beyrouth montre que l'objectif essentiel de la politique sioniste est de revenir à l'état antérieur, où les adversaires

(2) cf les discours irresponsables et démagogiques des dirigeants réactionnaires arabes - surtout avant la guerre de Juin 1967 - et particulièrement ceux de Choukeiri, dirigeant vomé par le peuple palestinien.

(3) Cet aspect de la lutte est nettement perçu par les révolutionnaires palestiniens, tant ceux d'El - Fath que ceux du F.P.L.P. (voir plateforme du FPLP)

directs étaient les Etats arabes et non le peuple palestinien . L'Etat d'Israël entend se battre non contre les héroïques combattants (ceux d'El - Fath et du F.P.L.P. notamment) , mais contre les Etats qui leur apporteraient une quelconque aide . On voit là où se trouve le point faible des sionistes et dans quel sens il faut avancer . Notre devoir est donc d'apporter un soutien militant , multiforme et résolu au peuple palestinien et à ses organisations de lutte .

B./ Le peuple palestinien = principal concerné :

On constate aujourd'hui un certain décalage entre la position des Etats arabes et celle du peuple palestinien (4). Voyons cela en étudiant la résolution du conseil de sécurité du 22 Novembre 1967 et la " solution " du problème palestinien qui en découle: En dehors de tout fatras démagogique , ce décalage correspond à deux niveaux effectifs de problèmes :

- la résolution du conseil de sécurité concerne exclusivement les conséquences de l'agression de Juin 1967 .
- le peuple palestinien n'y étant mentionné , il est normal qu'il rejette cette résolution au sujet de laquelle El - Fath a déclaré le 1^{er} Janvier 1969 " Nous rejetons catégoriquement la résolution du conseil de sécurité du 22 Novembre 1967 et la mission Jarring qui en est issue . Cette résolution ignore les droits nationaux du peuple palestinien . Elle passe sous silence l'existence de ce peuple . En tout état de cause , l'acceptation de la résolution du 22 Novembre 1967 et toute solution pseudo - politique , par une partie quelconque , ne lie aucunement le peuple palestinien , déterminé à poursuivre sans merci sa lutte contre l'occupation étrangère et la colonisation . "

Celle - ci ne peut donc constituer une base pour la solution du problème palestinien , bien qu'elle puisse être considérée comme un point de départ pour la liquidation des séquelles de l'agression de Juin 1967. Pour nous il ne s'agit pas de créer artificiellement une ligne de démarcation ni des contradictions entre le problème des territoires occupés après Juin 1967 et le problème de fond , à savoir l'expropriation et l'expulsion de leur territoire des Palestiniens - , mais de prendre conscience de ce décalage et se préparer à l'affronter dans la clarté , car la bataille décisive à laquelle il faut être prêt est bien celle du peuple palestinien . Concentrer - comme certains l'ont fait lors de la dernière conférence de solidarité avec les peuples arabes : le Caire , 27 - 28 Janvier 1969 - les efforts uniquement sur le problème de l'évacuation des territoires arabes occupés lors de l'agression de Juin 1967 , c'est - disons - le tout net - trahir la juste cause du peuple palestinien .

La 3^e conséquence de la défaite des armées arabes est de loin la plus importante :

C./Le problème palestinien est un problème politique :

Aujourd'hui , tout progressiste sincère s'aperçoit que les références à

(4) Dans un discours récent , Nasser dont la diplomatie exige, à juste titre, l'application de la résolution du 22 Novembre 1967 sur les séquelles de l'agression de Juin 1967 , reconnaît que celle - ci ne peut être acceptée par le peuple palestinien . Il vient de déclarer récemment: " LA R.A.U. apporte toute l'aide morale et matérielle dont elle (= la résistance palestinienne) a besoin . De plus , la R.A.U. espère que l'action de la résistance sera unifiée . Mais elle considère que cette unification doit se faire à travers l'action politique des palestiniens eux - mêmes, sans aucune ingérence étrangère . La R.A.U. s'oppose à toute tentative d'imposer une tutelle sur les organisations de la résistance , afin de ne pas entraver leur développement

à la race et à la religion sont non seulement réactionnaires , mais - les faits l'ont montré - nuisibles à la juste cause du peuple palestinien : D'ores et déjà " El - Fath " a affirmé les 5 points suivants (outre le rejet catégorique de la résolution du 22 Novembre 1967) :

- 1^o/ " El - Fath est l'expression du peuple palestinien et de sa volonté de libérer son territoire de la colonisation sioniste afin de recouvrer son identité nationale .
- 2^o/ " El - Fath ne lutte pas contre les juifs en tant que communauté ethnique et religieuse . Il lutte contre Israël , expression d'un colonialisme basé sur un système théocratique , raciste et expansionniste , expression du sionisme et du colonialisme .
- 3^o/ " El - Fath rejette toute solution qui ne tienne pas compte de l'existence du peuple palestinien , de son droit à disposer de lui-même .
- 4^o/ " El - Fath proclame solennellement que l'objectif final de sa lutte est la restauration de l'Etat palestinien indépendant et démocratique dont tous les citoyens , quelle que soit leur confession jouiront de droits égaux .
- 5^o/ " La lutte du peuple palestinien , comme celle du peuple vietnamien et des autres peuples d'Asie , d'Afrique et d'Amérique latine fait partie du processus historique de libération des peuples opprimés, contre le colonialisme et l'impérialisme . " (5) .

Il s'agit donc maintenant d'affirmer avec force , et avec les organisations palestiniennes , notamment El - Fath et le F.P.L.P. , qu'il s'agit d'une lutte de libération nationale , qui doit nécessairement obtenir l'appui total de tous les révolutionnaires à travers le monde , qu'ils soient arabes ou non arabes . Certes la solidarité des peuples arabes doit jouer un rôle particulier , mais, on le constate aujourd'hui , le fait de poser le problème politiquement et correctement , entraîne le renforcement du mouvement de solidarité internationale.

Voyons tour à tour ces deux aspects du problème :

- a/rôle particulier de la solidarité des peuples arabes :

Incôtestablement , cet aspect du problème est fondamental .

Pourquoi ?

Pour 3 raisons essentielles :

- les masses populaires dans les pays arabes ont vécu directement le drame palestinien , ce qui les prédispose à comprendre bien le problème et à bien l'expliquer .

(suite de la note 4) naturel....

" Nos préparatifs pour récupérer notre terre par la force ne doivent pas entraver notre réaction politique , si celle -ci est un moyen et une chance pour regagner ce que nous avons perdu ...

" La libération de notre sol grâce au moyen politique , n'est pas moins importante que la libération de ce sol sur le plan militaire ... " cf " Le Monde " du 4 Février 1969 .

(5)Extraits de la déclaration du 1^{er} Janvier 1969 du C.C. du Fath , reproduite dans la brochure : " La lutte jusqu'à la victoire " éditée par le C.L.E.A.

L'Assemblée générale de la Conférence de Solidarité avec les peuples arabes , réunie au Caire du 27 au 28 Janvier 1969 , approuva par acclamation un manifeste d'El-Fath proclamant l'entière solidarité de cette organisation avec les juifs , en Israël ou ailleurs , qui luttent pour la suppression du régime sioniste , raciste et impérialiste " (souligné par nous) .

Cf aussi la plateforme du F.P.L.P. dans laquelle on peut lire: "Nous n'avons

- les pays arabes qui ont des frontières communes avec la Palestine ont un devoir particulier envers les combattants palestiniens pour la libération : ils doivent servir de base d'appui aux guérilleros dans leur lutte contre l'Etat sioniste, valet de l'impérialisme (6).

D'une façon générale, tous les pays arabes - y compris le nôtre - se doivent d'accorder aux révolutionnaires palestiniens toute l'aide matérielle et morale dont ils ont besoin : argent, médicaments, armes, munitions etc ...

- Les pays arabes, pour les raisons indiquées ci-dessus, ont un rôle prépondérant à jouer pour expliquer les véritables données du problème palestinien. Ils doivent le faire, en évitant de tomber dans les 2 erreurs qui consistent :

- à faire des surenchères verbales, ce qui a été si nuisible à la juste cause du peuple palestinien.
- à lui donner des leçons.

A ce sujet, nous réaffirmons qu'en ce qui nous concerne, nous nous interdisons et refusons à quiconque le droit de parler au nom des palestiniens ; il s'agit concrètement de soutenir par tous les moyens qui sont en notre portée, leur juste lutte.

- b/renforcement du mouvement de solidarité internationale avec le peuple palestinien :

Nous constatons aujourd'hui, qu'à partir du moment où les palestiniens ont posé leur problème en termes politiques, le soutien des mouvements progressistes et révolutionnaires à leur juste cause s'est renforcé. C'est dire que dans le problème palestinien la clarté idéologique et politique compte beaucoup pour assurer le succès de la juste cause palestinienne. Si les révolutionnaires palestiniens prennent le soin de poser correctement et politiquement leur juste lutte, il n'y a aucun doute que le soutien qu'ils rencontrent aujourd'hui auprès d'une partie de l'opinion internationale, ne s'amplifie et ne se renforce, et c'est cela qui accentuera l'isolement des sionistes qui se dessine aujourd'hui, et qui acculera ces derniers à se démasquer et à dévoiler encore plus leur nature raciste et expansionniste.

III./Notre position :

Telles sont, nous semble-t-il, les conséquences de la victoire militaire de Juin 1967, des sionistes, tellement chantée par les disciples des Bégin, des Eschkol et des Dayans et autres néo-fascistes, massacreurs de populations civiles arabes. Elles constituent à coup sûr, pour eux, une cuisante

(suite de la note 5) pas le droit de nous contenter de négliger les problèmes de notre lutte révolutionnaire sous prétexte qu'elle est une lutte nationale et non une lutte de classes. En effet la lutte nationale représente dans ses origines une question de la lutte des classes. La lutte nationale est une lutte pour la terre, et ceux qui combattent dans ce but, sont les paysans qui ont été chassés de leurs terres. La bourgeoisie est également toujours prête à se placer à la tête du mouvement national dans l'espoir de dominer le marché intérieur. Si la bourgeoisie devait réussir à s'emparer de la direction du mouvement national, elle entraînerait le mouvement à des compromis avec l'impérialisme et le sionisme sous le couvert d'un règlement pacifique, qui renforcerait sa position ..."

(6) Lors de son escale à Tel -Aviv, le général Ky, valet de l'impérialisme américain, avait déclaré: "Je préférerais de beaucoup établir des relations diplomatiques avec Israël qu'avec les Etats arabes. Nous sommes plains d'admiration pour Israël, ce petit peuple qui a su tenir tête à des ennemis tellement plus nombreux". Sans commentaire.

te défaite politique. A partir de cette analyse , et mise à part l'attitude des révisionnistes des pays arabes qui se contentent de demander l'application de la résolution du 22 Novembre 1967 , mais qui gardent le silence sur le problème de fond , à savoir celui de la lutte du peuple palestinien pour ses droits nationaux - , nous pensons qu'il existe 2 façons d'envisager le soutien au peuple palestinien :

- l'une prônée par certains progressistes arabes, qui remonte à une tradition qui a fait faillite , et qui consiste à faire la sainte alliance avec les réactionnaires de tous bords , et à reporter aux calendes grecques les luttes révolutionnaires dans nos pays .
Il est évident que cette manière de voir , non seulement n'a pas servi nos peuples , mais elle n'a pas non plus aidé le peuple palestinien, bien au contraire.

Ajoutons que cette manière de voir n'a pas non plus favorisé l'union des peuples arabes , qui ne saurait se faire - selon nous - autrement que sur la base de solidarité de classe des prolétaires des pays arabes .

- l'autre , qui est notre position inchangée , affirme qu'il n'y a aucune contradiction , bien au contraire , entre le soutien efficace de la lutte armée du peuple palestinien , et la lutte de nos peuples contre les gouvernements réactionnaires qui emprisonnent , torturent et même assassinent les révolutionnaires arabes .

Il est clair que cette contradiction est artificielle , et qu'elle est due à la manière erronée de certains d'aborder le problème palestinien.

LES ETUDIANTS DU "GROUPE D'ETUDES ET D'ACTION SOCIALISTE TUNISIEN"
("Perspectives Tunisiennes ") APPELLENT TOUS LES ETUDIANTS PROGRESSISTES TUNISIENS A APPORTER LEUR SOLIDARITE AU PEUPLE PALESTINIEN EN LUTTE , SUR LA BASE DE CETTE ANALYSE , qui est , on s'en doute , loin d'être exhaustive .

Ils leur suggèrent de créer partout des comités de soutien à la lutte des peuples palestinien et vietnamien , afin d'expliquer et de populariser la lutte de ces 2 peuples opprimés .

Ils les appellent à resserrer leur rang et à poursuivre , dans l'unité et la clarté , la lutte engagée contre le régime destourien , anti - populaire , répressif et pro - impérialiste , et ce , en exigeant la libération immédiate de tous les détenus politiques , aussi bien ceux qui ont été condamnés , que ceux qui attendent de l'être .

L'avenir appartient à ceux qui luttent .

VIVE LA JUSTE LUTTE ARMÉE DU PEUPLE PALESTINIEN .

VIVE LA SOLIDARITE DE LUTTE DES PEUPLES PALESTINIEN ET TUNISIEN .

==/==/==/==/==/==/==/==/==/==/==/==/==/

CAMARADES,

LISEZ, DISCUTEZ et DIFFUSEZ les publications du Groupe d'etudes et d'action socialistestunisien:

- son organe national "PERSPECTIVES TUNISIENNES",
- son journal étudiant " EN AVANT",
- et ses autres publications:(Brochures et Mémoires.)

LE FASCISTE FRANCO PROCLAME L'ETAT D'EXCEPTION EN ESPAGNE

Trente ans après l'extermination des forces révolutionnaires et malgré une dictature implacable, le régime Franquiste est acculé à proclamer l'état d'exception pour raffermir sa puissance et celle de ses maîtres Yankees qui exploitent le peuple travailleur d'Espagne.

Selon le ministre de l'information espagnol, cette mesure a été adoptée "en vue de mettre fin à une situation intolérable à l'Université et le but de l'état d'exception, et le seul, est de rétablir la liberté authentique, d'enseigner et d'apprendre à l'Université espagnole" (entendre la liberté pour les monopoles américains d'exploiter les travailleurs espagnols).

Que signifie l'état d'exception que vient de proclamer le fasciste Franco:

Cela signifie qu'à n'importe quel citoyen on pourra:

- 1) violer son domicile et effectuer des perquisitions sans aucune autorisation judiciaire,
- 2) l'arrêter et le soumettre à la torture pour un temps indéterminé (auparavant ce temps était limité à 72 h?) sans mandat d'arrêt.
- 3) l'assigner à résidence ou le déporter sans qu'il y ait d'accusation précise contre lui.
- 4) interdire les déplacements à l'intérieur du territoire espagnol sans autorisation de la police.

Ils se trompent, ceux qui croient que la répression, même la plus brutale peut briser l'élan révolutionnaire des peuples.

Nous sommes sûrs que le peuple Espagnol trouvera des moyens adéquats pour riposter à la violence fasciste exercée par Franco, émule de Hitler.

Qu'attendent les Etats arabes qui soutiennent effectivement la juste lutte armée du peuple Palestinien pour condamner ce crime odieux et rejeter catégoriquement l'"aide politique" que le fasciste Franco prétend apporter (à sa manière) aux peuples arabes en lutte contre l'impérialisme et le sionisme?

SALUT AUX PEUPLES MAITRES DE LEUR DESTIN !! (I)

=====

Les peuples ont pris en main la pierre et la fronde,
les peuples ont pris le fusil.
Les peuples se sont faits volcans; de grands
cercles de feux assiègent les Yankees
et les consomment.

Entends-tu les grandes marches des peuples sur le
dos du monde, de l'équateur aux pôles,
des pôles à l'équateur?
Entends-tu les grandes pages bruissantes du Pacifique,
de l'Océan Indien et de l'Atlantique tourner
sur le livre nouveau?
Jamais notre Terre n'a été si affairée et si joyeuse
dans sa course.

Les peuples s'installent maintenant en maîtres dans
la grande maison du monde.

Ils sauront réinventer les belles couleurs perdues
et en créer de nouvelles.
Ils en finiront avec cette grisaille du crépuscule des
dieux et des démons.

On a toujours dit: il fait soleil, il fait beau temps,
Il faudrait dire aussi: il fait peuple; aujourd'hui
il fait peuple à toutes les latitudes
et à toutes les longitudes.

Notre siècle n'est pas près de finir,
il lui reste un bon tiers pour
rattraper le temps perdu;
Son dernier parcours sera le plus beau parcours sur la
route des âges
O notre siècle, douloureux et exaltant, tu seras le
siècle-peuple comme tes prédécesseurs ont été
siècles-rois ou siècles-patrons.
Salut aux peuples, à leurs problèmes, et à leurs
espérances, à leurs luttes et à leurs victoires,
Salut à leurs héros morts et vivants, aussi inaltérables
que le diamant et aussi purs que le jade.

Les anti-communistes de tous bords ont trouvé dans l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie le 21 août 1968 (1) une occasion rêvée pour déclencher une campagne de grande envergure contre le socialisme scientifique.

En Tunisie, c'est Bourguiba en personne qui prend la tête de cette croisade contre les "adeptes de la dictature du prolétariat" et les adversaires de la "liberté". (2)

Le document que nous publions dans ce premier numéro expose ce qu'est pour les marxistes la dictature du prolétariat.

DOCUMENT

DE LA "DEMOCRATIE" ET DE LA DICTATURE.

LENINE, Pravda n°2,3 janvier 1919.

Les quelques numéros du "Drapeau rouge" de Berlin et de l' "Appel" de Vienne, organe du Parti communiste de l'Autriche Allemande, parvenus à Moscou, nous montrent que les traitres au socialisme qui soutenaient la guerre des rapaces impérialistes tous ces Scheidemann et Ebert, Austerlitz et Renner, se voient infliger une riposte bien méritée par les représentants authentiques du prolétariat révolutionnaire d'Allemagne et d'Autriche. Nous saluons chaleureusement ces deux organes, témoins de la vitalité et des progrès de la III^{ème} Internationale.

Aujourd'hui la question principale de la révolution en Allemagne comme en Autriche est sans doute la suivante:

l'Assemblée constituante ou le pouvoir des Soviets?

Tous les représentants de la deuxième Internationale en faillite, depuis Scheidemann jusqu'à Kautsky, sont partisans de la première et appellent leur point de vue la défense de la "Démocratie" (Kautsky en est même venu à parler de "Démocratie pure") à l'opposé de la dictature.

Dans ma brochure "la révolution Prolétarienne et le renégat Kautsky", récemment parue à Moscou et Pétersbourg, j'ai fait une analyse détaillée des vues de Kautsky. Maintenant, je vais essayer d'exposer brièvement le fond de la question controversée qui, dès à présent, figure pratiquement à l'ordre du jour dans tous les pays capitalistes avancés.

Les Scheidemann et les Kautsky parlent de la "démocratie pure" ou de la "démocratie" en général pour tromper les masses et leur cacher le caractère bourgeois de la démocratie actuelle. Que la bourgeoisie continue à détenir tout l'appareil du pouvoir d'Etat, qu'une poignée d'exploiteurs continue à utiliser la machine d'Etat ancienne, bourgeoise!

Les élections, faites dans ces conditions, la bourgeoisie, cela va de soi, se plaît à les qualifier de "libres", "égales", "démocratiques", "universelles", puisque ces mots servent à cacher la vérité, à cacher le fait que, la propriété des moyens de production et le pouvoir politique étant assurés aux exploités, il ne saurait être question de liberté véritable, de véritable égalité pour les exploités, c'est à dire pour l'immense majorité de la population.

(1) L'invasion soviétique en Tchécoslovaquie constitue, en tant que telle, et surtout par ses conséquences directes et indirectes, un des phénomènes politiques majeurs de notre temps; une prise de position sur ce problème complexe est en cours d'élaboration, elle figurera dans un des prochains numéros de notre organe national-
"PERSPECTIVES TUNISIENNES"

(2) cf. l'intervention de Bourguiba devant la commission d'études Socialistes du P.S.D., intervention paternaliste et mystificatrice. (Action du 16 janvier 1969)

Il est avantageux et indispensable pour la bourgeoisie de cacher au peuple le caractère bourgeois de la démocratie actuelle, de la présenter comme démocratie en général ou "démocratie pure", et, en le répétant, les Scheidemann ainsi que les Kautsky abandonnent en fait le point de vue du prolétariat et passent à la bourgeoisie.

Lorsque la dernière fois ils ont rédigé en commun la préface du "Manifeste du parti communiste" (c'était en 1872) Marx et Engels ont jugé nécessaire de signaler expressément aux ouvriers que le prolétariat ne peut pas se contenter de prendre telle quelle la machine d'Etat (c'est à dire bourgeoise) et de la faire fonctionner pour son propre compte, mais qu'il doit la casser, la briser.

Dans sa brochure "la dictature du prolétariat" le rénégat Kautsky cache aux ouvriers cette vérité marxiste fondamentale, dénature le fond même du marxisme, et l'on conçoit que les compliments prodigués à cette brochure par les Scheidemann et cie ont été pleinement justifiés, comme émanant des agents de la bourgeoisie à l'adresse de celui qui se range aux cotés de cette dernière.

Parler de la démocratie pure, de la démocratie en général, de l'égalité, de la liberté, de l'universalité, alors que les ouvriers et tous les travailleurs sont affamés, dévêtus, ruinés, épuisés non seulement par l'esclavage salarié du capitalisme, mais aussi par quatre années d'une guerre de brigandage, et que les capitalistes et les spéculateurs continuent de détenir leur "propriété" volée et l'appareil du pouvoir d'Etat "tel quel", c'est se moquer des travailleurs et des exploités. C'est rompre en visière avec les vérités fondamentales du marxisme qui enseigne aux ouvriers: vous devez utiliser la démocratie bourgeoise comme un grand progrès historique par rapport au féodalisme, mais gardez-vous d'oublier un instant la nature bourgeoise de cette "démocratie", son caractère historiquement relatif et limité, gardez de faire votre la "foi superstitieuse" en "l'Etat", d'oublier que même dans la plus démocratiques des républiques, et non seulement dans une monarchie, l'Etat n'est pas autre chose qu'une machine d'oppression d'une classe par une autre.

La bourgeoisie est obligée de faire l'hypocrite et de donner le nom de "pouvoir du peuple entier" ou de démocratie en général, ou de démocratie pure à la république démocratique (bourgeoise), qui est en fait la dictature de la bourgeoisie, la dictature des exploités sur les masses travailleuses.

Les Scheidemann et les Kautsky, les Austerlitz et les Renner (maintenant aidés, hélas par Friedrich Adler) soutiennent ce mensonge et cette hypocrisie.

Les marxistes, les communistes, eux, la dénoncent et disent aux ouvriers et aux masses travailleuses la vérité pure et simple: en fait, la république démocratique, l'Assemblée constituante, les élections universelles, etc..., c'est la dictature de la bourgeoisie, et pour libérer le travail du joug capitaliste, il n'est point d'autre moyen que de remplacer cette dictature par la dictature du prolétariat.

Seule la dictature du prolétariat est capable de libérer l'humanité du joug capitaliste, du mensonge, de la fausseté et de l'hypocrisie de la démocratie bourgeoise, "démocratie" pour les riches, et d'instaurer la démocratie "pour les pauvres", c'est à dire mettre pratiquement à la portée des ouvriers et des paysans pauvres les biens de la démocratie, alors que maintenant (même dans la république bourgeoise la plus démocratique) ces biens de la démocratie restent pratiquement inaccessibles à l'immense majorité des travailleurs.

Prenons, par exemple, la liberté des réunions et la liberté de la presse.

Les Scheidemann et les Kautsky, les Austerlitz et les Renner cherchent à persuader les ouvriers que les élections actuelles à l'Assemblée constituante en Allemagne et en Autriche se font "démocratiquement".

C'est un mensonge: les capitalistes, les exploités, les grands propriétaires fonciers et les spéculateurs détiennent en fait les 9/10 des meilleures salles de réunion, et les 9/10 des stocks de papier, des imprimeries, etc.

L'ouvrier en ville, le salarié agricole et le journalier à la campagne sont en fait tenus à l'écart de la démocratie par ce "droit sacré-saint de propriété" (sauvegardé par les Kautsky et les Renner auxquels, hélas, s'est associé Friedrich Adler), ainsi que l'appareil bourgeois du pouvoir d'Etat, c'est à dire par les fonctionnaires bourgeois, etc.

L'actuelle "liberté des réunions et de la presse" dans la république "démocratique" (démocratie bourgeoise) allemande est un mensonge et une hypocrisie, car, en fait, c'est la liberté pour les riches d'acheter ou de corrompre la presse, la "liberté pour les riches" d'intoxiquer le peuple par les mensonges des journaux bourgeois, la "liberté pour les riches" de posséder en propre les villas, les meilleurs édifices, etc.

La dictature du prolétariat enlèvera aux capitalistes, aux profit des travailleurs, les villas, les meilleurs édifices, les imprimeries, les stocks de papier. Ce sera substituer à la démocratie "pure", "universelle" la "dictature d'une seule classe", c'est-à-dire les Scheidemann et les Kautsky, les Austerlitz et les Renner (à l'instigation de leur confrères de l'étranger les Gompers, les Henderson, les Renaudel, les Vandervelde et etc).

C'est faux, répondrons-nous. Ce sera substituer en fait la dictature du prolétariat à la dictature de la bourgeoisie (hypocritement masquée sous les formes de la république démocratique bourgeoise). Ce sera substituer à la démocratie pour les riches la démocratie pour les pauvres.

Ce sera substituer à la liberté de réunion et de la presse pour la minorité la liberté de réunion et de presse pour la majorité de la population, pour les travailleurs. Ce sera étendre prodigieusement, sur une échelle historique, la démocratie qui de mensonge deviendra une vérité, ce sera libérer l'humanité des chaînes du capital qui dénature et tronque toute démocratie bourgeoise, même la plus "démocratique" et républicaine. Ce sera remplacer l'Etat bourgeois par l'Etat prolétarien seul moyen d'aboutir au dépeuplement de l'Etat en général.

Mais pourquoi ne pourrait-on pas atteindre ce but sans la dictature d'une seule classe? Pourquoi ne pourrait-on pas passer directement à la démocratie "pure"? Interrogent les amis hypocrites de la bourgeoisie ou les naïfs petits bourgeois et philistins dupés par elle. Nous répondons: parce que dans toute société capitaliste le rôle décisif revient soit à la bourgeoisie soit au prolétariat, tandis que les petits propriétaires demeurent infailliblement frappés d'hésitation et d'impuissance avec leur rêve stupide de démocratie "pure", c'est à dire au dessus des classes ou hors classes. Parce que seul le prolétariat est capable de vaincre, de renverser la bourgeoisie, puisqu'il est l'unique classe groupée et "éduquée" par le capitalisme et capable d'entraîner à sa suite la masse hésitante des travailleurs vivant en petits bourgeois - l'entraîner à sa suite ou du moins la neutraliser. Parce que seuls les doucereux petits bourgeois et philistins peuvent rêver, en trompant les ouvriers et en se trompant eux-mêmes, de renverser le joug du capital sans un long et pénible effort pour "réprimer la résistance des exploités".

En Allemagne et en Autriche, cette résistance n'a pas encore pris des formes ouvertes, car l'expropriation des expropriateurs n'y a pas encore commencé. Mais lorsqu'elle aura commencé, une résistance désespérée, acharnée lui sera opposée.

En le cachant aux ouvriers et à eux-mêmes, les Scheidemann et les Kautsky, les Austerlitz et les Renner trahissent les intérêts du prolétariat, abandonnent dans le joug bourgeois pour les positions d'une entente du prolétariat avec la bourgeoisie pour les positions d'une "paix sociale", d'une réconciliation des exploités avec les exploités. Les révolutions sont les locomotives de l'histoire, disait Marx, les Révolutions apprennent vite. Les ouvriers des villes, les salariés agricoles des campagnes en Allemagne et en Autriche ne tarderont pas à voir la trahison au socialisme de la part des Scheidemann des Kautsky, des Austerlitz et Renner? Le prolétariat rejettera loin de lui ces "socials-traitres", socialistes en parole, traitres au socialisme en fait, comme il a rejeté en Russie les mêmes petits bourgeois et philistins, les Menchévik et les "socialistes révolutionnaires". Le prolétariat verra que le seul moyen d'ouvrir le chemin du socialisme, c'est de remplacer l'Etat bourgeois, fût-ce la plus démocratique des républiques bourgeoises, par un Etat du type des Soviets. La dictature du prolétariat affranchira l'humanité du joug capitaliste et des gueres.

PERLES SUPRÊMES!!!

.... avant le besoin de liberté et de justice, il y a l'instinct de conservation. Le Diction "primum vivere" est d'une vérité jamais démentie et l'individu se soumet à l'oppression pour gagner son pain quotidien. Ceux-là, mêmes qui proclament que la dignité et la liberté passent avant le pain s'il leur advenait de le perdre changeraient bientôt de langage.....

.... J'ai eu l'occasion à propos du droit de vote, de rappeler que si une voix en vaut une autre, nous devons par des mesures appropriées, éviter que les consultations populaires entraînent des conséquences contraires aux véritables intérêts de la nation. D'où la nécessité d'accorder ou de refuser préalablement l'investiture aux candidats, ce qui est évidemment une restriction à la liberté, sans laquelle l'Etat courrait le risque d'avoir un jour à sa tête un homme peu qualifié pour cette charge.

Habib Bourguiba, le 14 janvier 1969 devant la commission
des Etudes Socialistes du P.S.D.
" L'Action " du 16 janvier.